

Congrès de Commissaires d'Écoles

L'opportunité des conventions de commissaires d'écoles ayant été discutée dans les journaux, il y a quelques semaines, nous croyons de notre devoir de dire que cette idée fut émise par l'Inspecteur-général des écoles catholiques, dès son premier rapport, 17 octobre 1911. Voici ce que disait M. Magnan à ce propos :

"La solution du problème (le recrutement du personnel enseignant) est possible: que les commissions scolaires payent des traitements convenables, et les écoles resteront rarement fermées, faute d'instituteurs et d'institutrices diplômés. Au lieu d'offrir cent cinquante piastres à une institutrice pourvue d'un diplôme intermédiaire ou supérieur, qu'on lui offre deux cents à deux cents cinquante; au lieu d'offrir cent piastres à une personne pourvue d'un brevet élémentaire, qu'on lui offre deux cents piastres. Ce sera le bon moyen d'attirer dans l'enseignement les jeunes filles instruites, de les détourner des emplois de bureaux, de les garder chez nous.

"Mais pour en arriver là, il faut "faire l'éducation" des commissaires d'écoles. Déjà, M. le Surintendant, vous avez maintes fois rappelé à ces officiers les nombreux et importants devoirs qui leur incombent, et de cette façon, de notables progrès ont été réalisés. Comme la question du traitement des instituteurs et des institutrices semble plus abstraite, moins accessible à la masse du peuple, il faudrait, je crois, avoir recours à une saine propagande de conférences et de presse, propagande qui aurait pour but non seulement d'éclairer la population sur ses devoirs envers l'école, mais aussi de lui faire aimer notre système scolaire et de lui apprendre à en tirer le meilleur parti possible. Les amis de la tempérance, de concert avec le clergé, ont, par ce moyen, accompli des merveilles.

"Il serait facile, sous votre direction, M. le Surintendant, de réunir les commissaires d'écoles en convention régionale, et là, avec le concours du prêtre et l'aide de conférenciers compétents et éloquents, traiter la question de l'école primaire, et particulièrement celle du traitement des instituteurs et des institutrices. Ce seraient des "Croisés" de l'Ecole primaire; et qui, parmi notre patriote clergé, nos hommes d'Etat, nos éducateurs, nos magistrats, nos journalistes et nos littérateurs vraiment canadiens-français au sens traditionnel de ce mot, refuserait de s'enrôler comme soldat de l'Ecole catholique?"

Qu'est-ce Qu'enseigner?

Le grand secret de l'enseignement est de se mettre à la portée des enfants.—Enseigner n'est pas prouver son propre savoir, c'est chercher une formule qui l'adapte à l'intelligence à peine éclose; c'est trouver un procédé qui mette la science au niveau d'un jugement informé et vacillant; c'est se faire humble, c'est se baisser pour prendre ces tout petits par la main.

L'Éducation athée, ses fruits

Les gouvernements prétendus républicains font fausse route en supprimant systématiquement l'idée de Dieu dans leurs manuels d'éducation. *Il serait difficile d'être plus sot* que nos modernes professeurs d'athéisme. Il n'y a pas d'éducation possible sans conscience, et il n'y a pas de conscience, sans un idéal divin. On a semé cette graine de matérialisme depuis vingt ans surtout, et l'on récolte aujourd'hui le règne des apaches et des anarchistes.

C. FLAMMARION

Voilà cependant un savant qui n'est pas suspect d'amour excessif de la religion.